

C. 1897

A MADAME SECOND WEBER.



LE
HIBOU

Prose rythmée

de
Marie Kryszynska

Adaptation Musicale

PIANO & FLÛTE

PAUL BERGON

Prix 2 net

Paris, A. GUINZARD & Co, Éditeurs 24, Rue des Capucines

100

N. 4395



LE HIBOU

Il agonise, l'oiseau crucifié, l'oiseau crucifié sur la porte.

Ses ailes ouvertes sont clouées, et de ses blessures, de grandes perles de sang tombent lentement comme des larmes.

Il agonise, l'oiseau crucifié!

Un paysan à l'œil gai l'a pris ce matin, tout effaré de soleil cruel, et l'a cloué sur la porte.

Il agonise, l'oiseau crucifié.

Et maintenant, sur une flûte de bois, il joue, le paysan à l'œil gai.

Il joue assis sous la porte, sous la grande porte, où, les ailes ouvertes, agonise l'oiseau crucifié.

Le soleil se couche, majestueux et mélancolique, — comme un martyr dans sa pourpre funèbre;

Et la flûte chante le soleil qui se couche, majestueux et mélancolique.

Les grands arbres balancent leurs têtes chevelues, chuchotant d'obscuras paroles;

Et la flûte chante les grands arbres qui balancent leurs têtes chevelues.

La terre semble conter ses douleurs au ciel, qui la console avec une bleue et douce lumière, la douce lumière du crépuscule;

Il lui parle d'un pays meilleur, sans ténèbres mortelles et sans soleils cruels, d'un pays bleu et doux comme la bleue et douce lumière du crépuscule;

Et la flûte sanglote d'angoisse vers le ciel, — qui lui parle d'un pays meilleur

Et l'oiseau crucifié entend ce chant, Et oubliant sa torture et son agonie, Agrandissant ses blessures, — ses saignantes blessures, —

Il se penche pour mieux entendre.

Ainsi es-tu crucifié, ô mon cœur! Et malgré les clous féroces qui te déchirent, Agrandissant tes blessures, — tes saignantes blessures, —

Tu t'élances vers l'Idéal,

A la fois ton bourreau et ton consolateur.

Le soleil se couche, majestueux et mélancolique.

Sur la grande porte, les ailes ouvertes, agonise l'oiseau crucifié.

MARIE KUYNSKA.

LE HIBOU

Prose rythmée
de
MARIE KRYSINSKA

Musique
de
PAUL BERGON

Lent. (♩ = 58) ^e

FLÛTE.

Lent.

PIANO.

mf Una corda.

Il agonise, l'oiseau crucifié, l'oiseau crucifié sur la porte. Ses ailes ouvertes sont clouées, et de ses blessures,

de grandes perles de sang tombent lentement comme des larmes. Il agonise, l'oiseau crucifié!

p subito.

Un paysan à l'œil gai l'a pris ce matin, tout effaré de soleil cruel, et l'a

8.

tre corde.

☆ Ped. ☆

^e La notation: (♩ = 58) indique le mouvement du morceau dans son ensemble. Toutefois, beaucoup de passages devront être joués plutôt *tempo rubato* et on subordonnera, aussi bien comme mouvement que comme sonorité, l'accompagnement à la récitation.

[illegible]

mélancolique, — comme un martyr dans sa pourpre funèbre Et la flûte

Tempo.

cresc.

Rall. poco.

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

chante le soleil qui se couche, majestueux et mélancolique.

Allarg. poco.

Allarg. poco.

Ped. * Ped. *

Tempo.

p

Les grands arbres balancent leurs têtes chevelues,

Bien chanté.

Tempo. pp Mystérieux.

pp

Ped. * Ped.

chuchotant d'obscures paroles; Et la flûte chante les grands arbres

p

p

p

Ped. *

qui balancent leurs têtes chevelues. La terre semble

Rall. poco. Tempo. *cresc. e più animato.*

cresc. e più animato.

conter ses douleurs au ciel, qui la console avec une bleue et douce lumière,

Allargando poco a poco. *p* *mf*

p *mf*

la douce lumière du crépuscule; Il lui

Tempo. *Poco più animato.* *Poco più animato.*

p *p*

parle d'un pays meilleur, sans ténèbres mortelles et sans soleils cruels, -

cresc. poco.

Più animato.

d'un pays bleu et doux comme la

Più animato. *cresc.*

Ped. *Rall poco.* Ped. *Tempo più animato.* *cresc.*

bleue et douce lumière du crépuscule ; Et la

Tempo più animato.

flûte *cresc.* sanglote d'angoisse vers le ciel, —

Tre corde. *f* *Allargando* *p*

Ped. *cresc.* Ped. *Allargando*

poco qui lui parle d'un pays

poco *p* *Una corda.* *a* *Bien chante.* *M. G.*

Ped. Ped. 8^a

poco. Tempo 1^o

meilleur. 8

mf cre - - - - - scen - - - - - do *molto.*

Et l'oiseau crucifié entend ce chant, Et oubliant ses

M. G. *poco.* *ff subito.* *Une corde.*

Ped 8

tortures et son agonie, Agrandissant ses blessures, — ses saignantes

Rall. *Decresc.*

mf **Rall.** *Una corda.*

8 Ped

blessures, — Il se penche pour mieux entendre.

Rall.

p **Rall.** *Molto espress.*

8 Ped. Ped. Ped. Ped.

Rall. molto. *f* *Perdendosi.*

Ainsi es-tu crucifié, ô mon cœur!

Rall. molto. *f* *pp Perdendosi.*

Ped. Ped.

Tempo più animato.

Et malgré les clous féroces qui te déchirent, Agrandissant tes blessures, — tes saignantes blessures

p Tempo più animato.
Una corda.

cre - - scen - - do poco a

Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆

Tu t'élances vers l'idéal, A la fois ton bourreau et ton consolateur.

Tre corde.
poco.

cresc. e rall. molto. *ff* *p*

Elargissez de plus en plus.

ff *p*

Ped. ☆ Ped. ☆

Le soleil se couche, majestueux et mélancolique.

p

Una corda. *p*

Elargissez de plus en plus. *p*

Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆

Sur la grande porte, les ailes ouvertes, agonise l'oiseau crucifié.

mf

sf Suivez la récitation.

Tre corde. *ff*

Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆ Ped. ☆

LE HIBOU

Prose rythmée

DE

MARIE KRYSINSKA

Musique

DE

PAUL BERGON

FLÛTE

Lent. (♩ = 58) 11 *REP. - il joue*

p

Allargando poco. 3

REP. - dans sa
pourpre funèbre.

p

Allargando poco. 5

REP. - chuchotant
d'obscuras paroles

p

Tempo.
Rall. poco, cresc. e più animato.

Tempo. Poco più animato.

p **Allargando poco a poco** *p dolce.*

Piu animato e cresc.

cresc. poco.

Tempo più animato. **Allargando poco a poco.** **Tempo I.**

p *cre - scen - do.* *p* *p* *p* *mf cresc.*

- molto. *decresc. e rall.* **Tempo I.**

Perdendosi. *REP. 8 et ton consolider* *p*

Elargissez de plus en plus. *sf*